L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

JOURNAL OFFICIEL DU CONSEIL GENERAL ET DE LA PREMIERE MUNICIPALITE—NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 17 FEVRIER 1849.

Imprimé et publié par
MAGNE & WEISSE,
No. 8, rue de Chartres,
NOUVELLE-ORLEANS:
SAMEDI MATIN, 17 FEVRIER.

Le Conseil. — Le message du président en réponse aux résolutions votées par la Chambre des Représentants, le lendemain de son entrée au Capitole, a produit un effet très différent de celui qu'en attendaient ses amis politiques. Nous ne le trouvons pas plus remarquable par la modération de son langage que par la fermeté avec laquelle il refuse de se laisser entraîner dans une question de compétence qui n'est pas de son ressort. Le président a fait son devoir en déclarant qu'il ne pouvait pas, sans violer la constitution, prendre sur lui de faire ce que le Congrès lui demandait, et il a laissé à la législature le soin de prendre telle mesure qu'elle jugerait convenable. Il est vrai que le message est de nature à exciter les susceptibilités que l'on aurait pu craindre. Les expressions dures et les accusations directes ne manquent pas dans les documents officiels publiés par M. Polk et par M. Clifford, dans le but de lever certains obstacles, ou, peut-être, en quelque sorte, de préparer les esprits à accepter d'avance la validité des actes auxquels appartiennent les noms de Mexique et de Lone-Star. Nous n'avons pas à critiquer cette manière d'agir, mais nous ne pouvons nous empêcher de penser que, si elle peut aider les choses, elle peut aussi les aigrir. Nous connaissons assez le caractère américain pour savoir que, lorsque le gouvernement se heurtera contre une résistance ouverte, il saura être ferme, prompt et énergique.

Le journal Traiteur. — Nous apprenons par nos amis de Washington, que le général Taylor est décidé à ne point aller à Louisville. Les journaux de cette ville ont reçu une lettre contenant cette nouvelle. Il devient donc très-probable que le président ne visitera point Louisville et Cincinnati.

Théâtre d'Orléans. — Le Théâtre d'Orléans a repris ses représentations régulières, et